

saire répondirent aux besoins de ces âmes pieuses, de s'épancher dans une longue et fervente prière aux pieds de la Reine du S. Rosaire.

Le départ s'effectua, un peu à la hâte, à onze heures, lorsque le soleil commençait à rayonner et que toute la belle nature du Cap était souriante après la pluie. Tournées vers le Sanctuaire, les pèlerines s'éloignèrent en chantant: *Laudate Mariam*.

Les révérends Pères Franciscains présents étaient: le R. P. Xavier, l'organisateur du pèlerinage, les RR. PP. Gaston, Berchmans, Dominique, Anselme, de Montréal; et notre voisin de Trois-Rivières le Père Augustin, toujours aimé et vénéré au Cap-de-la-Madeleine.

—:O:—

L'enfant qui a peur

Un enfant est effrayé. Il a peur de je ne sais quoi, peut-être de quelque chose qui ne présente aucun danger. C'est peut-être un bruit qu'il n'a jamais remarqué et qu'il a entendu cent fois déjà; c'est peut-être un passant inoffensif qu'il aperçoit sur le bord du chemin; ou bien c'est peut-être un orage qui se prépare et qui s'annonce par le grondement du tonnerre; enfin, cet enfant, il a peur. Que fait-il, le cher petit? Comment va-t-il se protéger contre le danger vrai ou imaginaire qu'il redoute? Il va fuir. Mais où va-t-il fuir? Dans un lieu retiré et obscur? Mais sa peur ne ferait qu'augmenter. Dans les bras vigoureux de son père? pas du tout. Il n'hésite pas un moment, il va par l'instinct le plus naturel et le plus incontrôlable, il va se jeter dans les bras, ou plutôt, sur le cœur de sa mère. Là, il n'a plus peur du tout, il se croit à l'abri de tout danger. Le roulement du tonnerre, les efforts du vent qui ébranle la maison, la figure rébarbative d'un étranger, d'un cheminéau, rien ne peut le troubler: il est sur le cœur de sa mère!

Il semble vouloir s'enfoncer le plus possible dans ce cœur. A-t-il grand tort de se croire en sûreté, là, sur ce cœur qui bat si fort pour lui? Non, cher petit, car Dieu a donné au cœur de la bonne mère un amour si grand, si incompréhensible qu'il est ton plus sûr protecteur. Rien n'est plus fort que le cœur qui aime et rien n'aime plus que le cœur de la mère.

Oui, il semble vouloir s'enfoncer le plus possible dans cet asile que Dieu lui a donné, et, de là, il regarde autour de lui; "c'est le regard d'un enfant qui a eu peur".

Cher petit, pense à la Sainte-Vierge qui est une très bonne mère et dis-moi ensuite qu'est-ce que veut dire cette petite histoire. Je crois que tu le peux. Si tu ne le peux pas, dis à ta bonne maman de te l'expliquer. Elle te dira bien sûr ce que signifie la petite histoire de ce petit enfant qui a eu peur.

